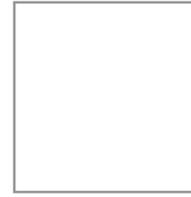




PERIODIQUE TRIMESTRIEL  
12<sup>ème</sup> année - JANVIER 2009 - N° 42

Local : De L'Aut Côté 21 A - Rue des Brassieurs  
7700 Mouscron - BELGIQUE



---

---

---

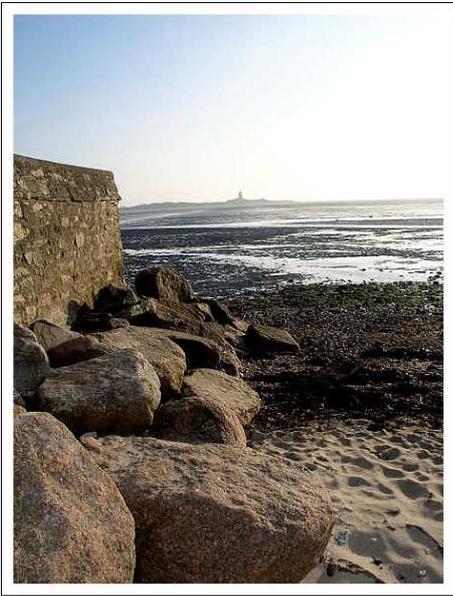
Bureau de dépôt : MOUSCRON A.

## Editorial

## 2009... Claire comme cristal ?...

31 décembre 2008,... je m'attelle enfin à l'édito de notre canard, entre deux balades, entre mer et bocage, froid mais si clair, à l'extrême du Cotentin. On y est bien, je vous l'assure...

Parmi nos abonnés, il y a les férus, mordus qui arrachent des mains du brave facteur médusé l'indispensable tisane cartophile, leur assurant enfin le repos après une avide lecture (pour ceux-là, mille excuses encore, pour nos traditionnels retards). Viennent ensuite les passionnés - mais pas fous dingues - qui guettent, il est vrai, la boîte aux lettres, qui se régale (on l'espère) de ce feuillet aux pages de paille, à coups de parcimonieuses lampées de bien-être. S'ensuivent les curieux qui, de bouche à oreille, par amitié ou par intérêt de notre passé local, en sont venus à notre revue et se l'ingurgitent aux heures creuses (puissent-ils en être repus)...



Qu'importe, en ce début 2009, depuis un mois déjà, vous auriez dû recevoir le présent Canard Tafana. L'angoisse aurait dû s'emparer de moi, en cette fin de décembre... La revue !...

Mais il n'en est rien ! Le givre, à peine tenace, au creux des champs de poireaux, carottes, choux ou encore de persil colore cette fin de décembre, à la lisière de l'an neuf. Le soleil, si ras, emmitoufle le paysage maritime, le baignant d'une luminosité sans pareil... La pierre tranche à merveille... Les jours sont là clairs comme cristal !

Qu'importe après tout, en cette fin 2008, vous dirais-je, s'il y a retard, sans que passion ne s'essouffle... L'essentiel est parfois d'oublier, histoire de mieux apprécier ensuite, de saisir ces petits coups de bien-être, histoire d'en faire toute une Vie. Après, après seulement, on feuillettera l'album aux souvenirs, gorgé de photos et cartes postales... Après, après seulement, pour se souvenir.

Carpe diem... En ces temps de crise, ça aide, je vous l'assure !

Allez ! Que l'année nouvelle vous soit claire comme cristal... et cartafanesque, aussi, bien sûr !

Jacques HOSSEY

## Sommaire

Editorial : 2009... Claire comme cristal ? . . . . .	1	Agenda . . . . .	14
La maison aux faïences dans la Petite Rue . .	2-10	14-18 : N'oubliez pas ! Cartafana y était ! . . . .	15
Mouscron, capitale de la ... carte postale . .	11-12	Contacts . . . . .	15
Une carte postale envoyée de Londres . . . .	12-13	Des nouvelles de nos membres . . . . .	15
La carte-mystère . . . . .	14	Chasses . . . . .	15-16
A voir à Tourcoing : 1914/1918 . . . . .	14	La bourse 2008 : un grand cru assurément . . .	16

### La maison aux faïences dans la Petite Rue à Mouscron

En partant de la Grand'Place, descendons la Petite Rue. Arrêtons-nous à la rue du Froidchamps et levons les yeux... Là, se trouve un immeuble d'angle dont les faïences sont remarquables et très bien conservées. De par leur situation élevée, peu de personnes soupçonnent leur existence. Et pourtant elles valent la peine qu'on s'y attarde un moment. Elles nous racontent les différentes étapes de la fabrication de la toile de lin et illustrent les quatre saisons.

#### La conception architecturale

Cette jolie bâtisse dessinée par l'architecte Gustave FACHE<sup>1</sup> en 1911 est reprise dans l'Inventaire du Patrimoine monumental de la Belgique<sup>2</sup>. Il existe heureusement une carte postale ancienne qui la montre telle qu'elle était à l'origine.



Gustave FACHE<sup>3</sup> est né à Mouscron le 19 janvier 1879, fils du marchand tailleur d'habits Désiré FACHE et de la couturière Apolline NUTTIN. Les FACHE sont originaires de Neuve-Eglise et les NUTTIN de Mouscron. Il épouse à Mouscron le 5 mai 1905 Marie Sophie PENEZ, sans profession, née à Mouscron le 18 mai 1879. Ils eurent 8 enfants (4 filles et 4 garçons). Il décèdera à Mouscron le 9 janvier 1932 en son domicile de la rue des Villas. Son épouse s'éteindra à Mouscron le 5 mai 1953.

Après ses études au Collège de Mouscron, il décroche un diplôme d'arpenteur en août 1895. Il travaille à Boma en 1900-1901 pour le compte de l'Etat Indépendant du Congo. Il est architecte diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Tourcoing en 1910/1911. Il est donc frais émoulu lorsqu'il signe le 15 juin 1911 le plan de la "maison aux faïences" qui nous concerne<sup>4</sup>.

Attention ! Il s'agit de deux habitations distinctes. Celle du coin, réalisée pour Augustin LEGRAND-BERGHEMANNE, marchand de beurre, est appelée "La tourelle" et se subdivise en deux parties distinctes : une salle de café qui se prolonge sur sa droite par un maga-

<sup>1</sup> Les plans et croquis de l'architecte peuvent être consultés aux Archives Communales de Mouscron.

<sup>2</sup> "Le Patrimoine monumental de la Belgique". Liège, éd. Mardaga, 1978, volume 6, tome 2, page 880.

<sup>3</sup> Son nom a été donné récemment à une drève située à l'entrée de Mouscron en venant de Dottignies.

<sup>4</sup> Demande de permis de bâtir introduite le 01/07/1911 - Autorisation obtenue le 05/08/1911.

sin ; l'arrière étant réservé aux communs. L'autre maison, sa voisine, bâtie à la demande de Jules TANGHE-DUJARDIN, plombier zingueur, possède un plan en "L" inversé dont les extrémités débouchent chacune sur une rue différente. Le magasin se trouve dans la Petite Rue tandis que l'accès aux ateliers se fait par la rue du Froidchamps.



La maison de coin dite "La Tourelle"

*inversée de celle des consoles. Celles-ci déterminent et scandent une surface transformée en frise de carreaux de faïences signées DELGUTTE.*

C'est en 1969 que le bâtiment a subi une importante transformation : les fenêtres arrondies d'origine ont été remplacées par de larges vitrines. Aujourd'hui, la maison d'angle, qui porte le n° 29, est occupée par les opticiens "Pearle". L'autre habitation, nettement plus petite, est devenue un salon de coiffure à l'enseigne "Hair F. M.".

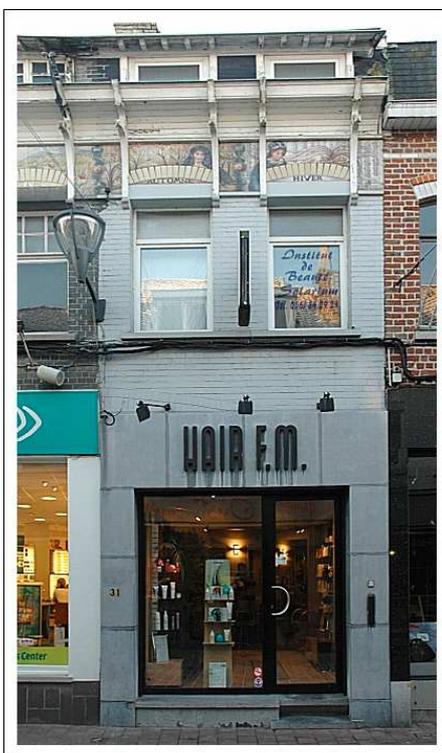
On peut signaler au passage que la signature de l'architecte (Gustave Fache - Architecte - 1911) répartie sur trois carreaux de faïence était présente en façade au rez-de-chaussée. C'est grâce à Simonne FACHE, fille aînée de Gustave, que ces trois céramiques ont pu être sauvées de la démolition<sup>5</sup>.

Pour la petite histoire, on notera encore que Gustave FACHE, lors d'une rencontre providentielle avec le père Jacques SEVIN prend une part active à la compagnie "Les Guides" qui deviendra la première troupe scout à Mouscron. Gustave FACHE est professeur à l'Ecole Industrielle de Mouscron (maintenant ITCF). S'étant concerté avec le père SEVIN, il réunit dès l'été 1917 une dizaine de gar-

Nous reprenons ici quelques phrases joliment écrites par Simon DESBONNET et Arnaud GILQUIN dans "Regards & Paroles d'Architecture" sous la direction scientifique d'Anne-Marie DEBIESME, professeur au Collège Sainte-Marie, et de Véronique VANDEVOORDE, conservatrice du Musée de Folklore.

*A l'angle aigu que forment les deux rues, l'architecte a érigé une tourelle qui prend naissance au niveau du premier étage dans une fenêtre à trois pans, en léger hors-d'œuvre, qui se prolonge au niveau de la corniche en un tambour polygonal faisant appel au colombage. Une toiture d'ardoises récupère tous les côtés du polygone dont la taille se resserre pour finir en une petite lanterne. (...)*

*La corniche présente une saillie importante : elle repose sur des consoles ouvragées au sommet desquelles s'animent des fers forgés qui prennent appui dans la corniche. Leur forme est la réplique*



La maison voisine (numéro 31)

<sup>5</sup> C'est Jean LACROIX, fils de Simonne, qui les détient à l'heure actuelle.

çons venant du Collège Notre-Dame du Tuquet (actuellement CHM - Centre Hospitalier de Mouscron - Site Refuge), mais aussi issus de ses propres élèves.<sup>6</sup>



Gustave FACHE

Homme d'action, Gustave FACHE se donne à fond dans le lancement de sa troupe. Il retrouve dans le scoutisme les marches, la vie sous tente, la cuisine sauvage, les pistes et les totems qu'il a rencontrés et vécus en Afrique. Il faut connaître l'atmosphère d'indifférence générale qui s'ajoutait aux mille difficultés suscitées par l'occupation allemande, pour se faire une idée des efforts nécessaires à la création d'une troupe clandestine.

Fort de l'expérience de Mouscron, le père SEVIN (né à Lille le 7 décembre 1882) retournera dans son pays après l'armistice. Il y fondera le 25 juillet 1920 l'Association Nationale des Scouts de France dont il deviendra le premier commissaire Général. On peut donc considérer que la troupe de Mouscron, la Première "Compagnie des Guides", est le berceau des Scouts de France forts aujourd'hui de ± 100.000 membres.

## Maîtres d'œuvre et occupants

### 1. Bâtiment de coin "La Tourelle" (actuellement n° 29)

C'est donc Augustin LEGRAND et son épouse Coralie BERGEMANNE qui chargent l'architecte FACHE de concevoir leur maison. Lui est né à Mouscron le 22/06/1866 ; son épouse y voit le jour le 13/05/1872. Ils se marient en ce lieu le 09/10/1897. Augustin, veuf de Adolphine DECLERCQ, est fileur tandis que Coralie est servante. Ils auront une fille prénommée Valentine. Quelques années plus tard Augustin est signalé comme voyageur de commerce ; il perd son épouse le 14/09/1930. Augustin LEGRAND deviendra ensuite encaisseur de banque ; il décède à Mouscron le 21/12/1947.

Entre 1948 et 1961 c'est Philippe Joseph BOCQUILLON, veuf, et sa fille Gilberte qui s'installent comme commerçants. Ils viennent de Tournai.

Dès 1961 ce sont Henri GOEMINNE, soigneur-surveillant, et son épouse Edith SPELIERS, commerçante en maroquinerie, que l'on retrouve en cet endroit. On sait qu'ils étaient encore présents en 1975. C'est à cette époque (en 1969) que le bâtiment a été transformé.

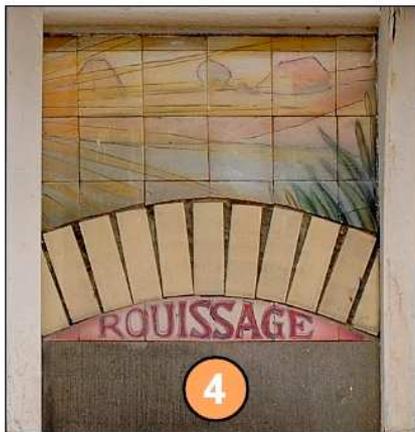
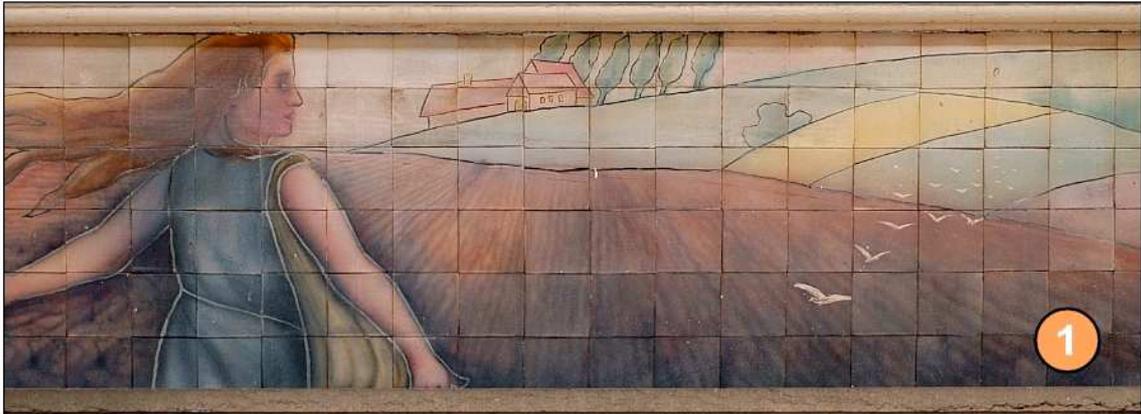
Aujourd'hui la maison d'angle initialement appelée "La Tourelle" est occupée par un magasin de la chaîne "Pearle Opticiens" qui dispose de 1.600 points de vente en Europe dont une centaine sur le marché belge.

Une question reste toutefois sans réponse. Au dos de la carte postale ancienne sont notés les noms des 4 personnes qui posent devant la porte d'entrée. De gauche à droite : Auguste PIETERS, Léonie NAERT (son épouse ?), Suzanne PIETERS (leur fille ?) et Germaine, la servante. On peut supposer qu'à une certaine époque Augustin LEGRAND, le propriétaire, veuf et voyageur de commerce, avait placé des gérants (ou des locataires) au rez-de-chaussée de son habitation pour y poursuivre l'activité.

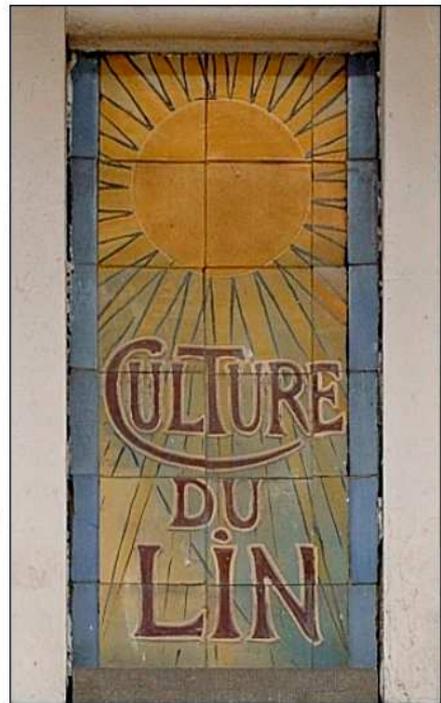
### 2. Maison voisine (actuellement n° 31)

Comme indiqué plus haut, la maison voisine avait au départ un plan en "L" inversé avec une sortie dans la rue du Froidchamps. Elle avait été bâtie à la demande de Jules TANGHE, plombier zingueur, et de son épouse Germaine Marie DUJARDIN qui se sont mariés à Mouscron le 15/04/1899. Jules est né à Mouscron le 07/11/1874 ; Marie, son épouse, y a vu le jour le 08/07/1879. Nous ne connaissons

<sup>6</sup> On peut noter que la maison DELGUTTE, qui a décoré la maison de la Petite Rue, a travaillé aussi dans la chapelle du "Refuge" dont elle a stucqué les voûtes et les colonnes. Leur œuvre a été quelque peu détériorée par l'aménagement d'un service de dialyse. L'autel actuel n'est pas celui d'origine.



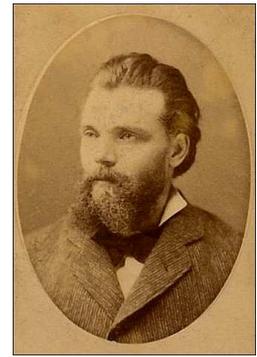
3



pas les habitants successifs de l'immeuble mais nous savons qu'il y eut à cet endroit un magasin de vêtements pour enfants, une boutique de lingerie et une gérance des laines Anny Blatt. Depuis une vingtaine d'années, l'immeuble est occupé par un salon de coiffure à l'enseigne "Hair F. M.". Suite à des transformations, l'accès privé donnant de la rue du Froidchamps n'existe plus.

### Les céramiques dues à la maison DELGUTTE

Gustave FACHE a fait ses études à Tourcoing sous l'autorité de professeurs qui étaient des architectes renommés localement et qui connaissaient bien la maison DELGUTTE de Mons-en-Barœul (France). C'est donc cette dernière qui a réalisé ici 18 tableaux en céramiques qui illustrent la culture du lin et les quatre saisons. En juin dernier nous les avons tous photographiés individuellement au téléobjectif. Les épreuves brutes ont ensuite été retravaillées à l'aide de programmes informatiques pour corriger les diverses déformations dues à la perspective et à l'angle des prises de vues (les faïences sont situées à plusieurs mètres de hauteur au-dessus des fenêtres du premier étage ; les photos ont été tirées des trottoirs d'en face). Voici les 18 tableaux représentés :



Désiré  
DELGUTTE

- |                                    |   |
|------------------------------------|---|
| 01 Semeuse                         | 10 Tisserand (Carreau manquant ajouté) <sup>7</sup> |
| 02 Titre "Semailles"               | 11 Titre "Printemps"                                |
| 03 Titre "Culture du lin"          | 12 Transition entre le printemps et l'été           |
| 04 Titre "Rouissage"               | 13 Titre "Été"                                      |
| 05 Travail de rouissage            | 14 Transition entre l'été et l'automne              |
| 06 Fileuse au rouet                | 15 Titre "Automne"                                  |
| 07 Titre "Filage"                  | 16 Transition entre l'automne et l'hiver            |
| 08 Titre "Fabrication de la toile" | 17 Titre "Hiver"                                    |
| 09 Titre "Tissage"                 | 18 Motif final + signature                          |

### Les DELGUTTE : céramistes et stucateurs

*L'expansion économique de la métropole lilloise, dans la seconde moitié du XIXe siècle, incita une vague d'immigrants belges à s'installer dans la région, et parmi eux, les frères Jean-Baptiste et Désiré DELGUTTE<sup>8</sup>. Nous allons nous intéresser plus particulièrement à ce dernier.*

Voici quelques informations trouvées dans la revue "L'Architecture et la Construction dans le Nord" de mai 1912<sup>9</sup>. Né en 1844 à Saint-Sauveur, près de Renaix, Désiré perd tout jeune son père et sa mère. A l'âge de 11 ans, déjà obligé de gagner sa vie, il accompagne un groupe d'ouvriers de son village qui viennent travailler en France et il leur sert de manœuvre. Formé à l'art du moulage (s'appliquant au stuc, au plâtre ou à la terre cuite) par des artisans belges, il devient un excellent ouvrier et entre durant les années 1860 dans l'atelier d'Émile CHANTRY, à Lille, où il s'initie avec succès à la sculpture ornementale.

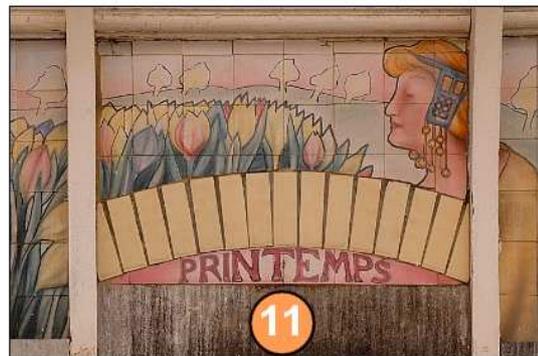


René DELGUTTE

<sup>7</sup> Dans ce tableau, il manque un carreau dans le coin supérieur gauche. Nous avons modestement tenté de le reconstituer en nous efforçant de ne pas dénaturer le travail des maîtres céramistes.

<sup>8</sup> Note introductive aux biographies des DELGUTTE par Gilles MAURY.

<sup>9</sup> Il s'agit d'un résumé de la notice nécrologique de Désiré DELGUTTE écrite et lue par monsieur LIAGRE.



Son activité et son habileté le font distinguer par son patron. Il est envoyé par celui-ci en Angleterre, à Nottingham, pour exécuter des travaux importants. Ayant parfaitement réussi sa mission il revient à Lille.



Georges DELGUTTE

C'est à cette époque que, séduit par les riches colorations et les transparences veinées des marbres décoratifs, l'idée lui vient de chercher à les imiter. Il a trouvé sa voie. Il passe de longues heures, le dimanche, à contempler et étudier des échantillons de marbre. Après des années de recherches, il réussit enfin à composer des panneaux de stuc<sup>10</sup> où les plus beaux marbres, le jaune de Sienne, le Campan, la brèche violette sont reproduits dans toute leur splendeur. Avec l'aide pécuniaire de Monsieur CHANTRY, il crée son entreprise en 1876.

Monsieur G. MAURY note : *Le moment est opportun : les besoins de l'industrie et du commerce entraînent précisément à cette époque le secteur du bâtiment dans une croissance sans précédent. En outre, à Paris, les expositions universelles de 1878 et de 1889 consacrent l'âge d'or de la céramique architecturale, dont la vogue disparaîtra progressivement après 1918. Colorés, "inaltérables", les produits en terre cuite, émaillés ou naturels, trouvent une place privilégiée sur les façades des maisons ou des usines du Nord, où ils relèvent la tonalité sombre de la brique ; à l'intérieur, le stuc et le staff s'imposent par leur rapidité de pose, leur solidité et le besoin de reproduire aisément toutes sortes de motifs.*<sup>11</sup>

Les DELGUTTE travailleront dans la région du Nord où ils décoreront notamment des maisons de maîtres, des hôtels et des églises. Ils se déplaceront aussi en Algérie et en Belgique.

Installé au départ à Fives Lille, Désiré a ensuite construit son habitation, celle de ses deux fils ainsi que ses ateliers à Mons-en-Barœul, dans l'actuelle rue Jean-Jacques ROUSSEAU, abandonnant ses installations de Lille. Il a étudié différentes techniques et s'est ensuite spécialisé dans les ornements en terre cuite et les carreaux de revêtement vernissés à dessins de toutes nuances. Perfectionnant toujours son art, il a obtenu plusieurs médailles, dont une en or en 1911, et plusieurs de ses inventions ont été brevetées. Il avait décoré sa propre maison et y avait reproduit notamment son village natal.



L'ornementation des voûtes et chapiteaux de la "Chapelle du Refuge" est l'œuvre de la maison DELGUTTE. (CP - Série 111 - 1912)

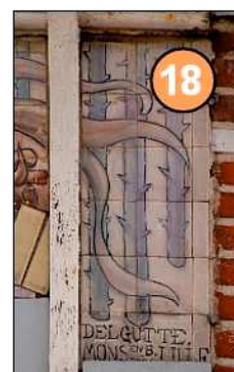
L'entreprise était de type familial. Désiré travaillait avec ses fils Georges et René<sup>12</sup> qu'il avait initiés à son art. Ces artisans de la céramique avaient réhabilité un "procédé de peinture décorative à la fresque s'appliquant à la construction", technique très utilisée par les peintres de la Renaissance italienne et presque abandonnée par la suite en raison de ses difficultés. Ce procédé per-

<sup>10</sup> Le stuc est un enduit imitant le marbre, composé ordinairement de plâtre fin, d'une colle et de poussière de marbre ou de craie.

<sup>11</sup> Ce paragraphe est extrait de la maquette du futur livre de Gilles MAURY "Les DELGUTTE stucateurs et céramistes".

<sup>12</sup> Georges (o 30/06/1880 + 24/03/1940 en Algérie) - René (o 19/03/1883 + 10/04/1974 Wasquehal).

mettait de réaliser de grandes plaques à fixer aux murs intérieurs ou des décorations extérieures en céramique grand feu, défiant les intempéries et l'usure du temps.



Ainsi l'art de l'époque, grâce aux recherches et au savoir-faire de Désiré DELGUTTE et de ses fils Georges et René, pouvait s'exprimer par l'utilisation de méthodes vieilles de quatre siècles.

On peut citer une particularité : Désiré DELGUTTE dissuadait l'éventuel client d'acheter trop, car écrivait-il : "La céramique polychrome est un élément de décoration très puissant, mais demande à être employé avec discernement". Il ajoutait : "Nous échantillonnons les émaux prévus dans chaque commande en modifiant et comparant leurs diverses valeurs et tonalités, en tenant compte de la hauteur à laquelle ils doivent être placés, des conditions de pose ; l'ensemble doit être heureux, artistique, s'harmonisant bien avec l'architecture de la construction pour donner complète satisfaction".

Désiré est décédé en avril 1912 ; on sait que la veille de sa mort il posait encore les fonts baptismaux à l'église du St-Sacrement à Lille, sa paroisse. On peut se demander si c'est bien lui qui a installé les céramiques de la Petite Rue ou si ce sont ses fils Georges et René qui ont exécuté le travail. Claude DEPAUW, interrogé à ce sujet, nous a répondu qu'une maison commencée en août 1911 aurait très bien pu être terminée quelques mois plus



Vue actuelle des voûtes de la chapelle du "Refuge". On admire la pureté des lignes.

tard. Le chantier de Mouscron aurait été alors une de ses dernières œuvres. Madame BEAURENAUD, sa descendante, qui possède de nombreuses archives familiales, n'a pu m'éclairer à ce sujet. Elle nous a indiqué que les chantiers étaient un travail familial et que l'entreprise avait également des ouvriers. Les activités de la maison se sont poursuivies jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale.

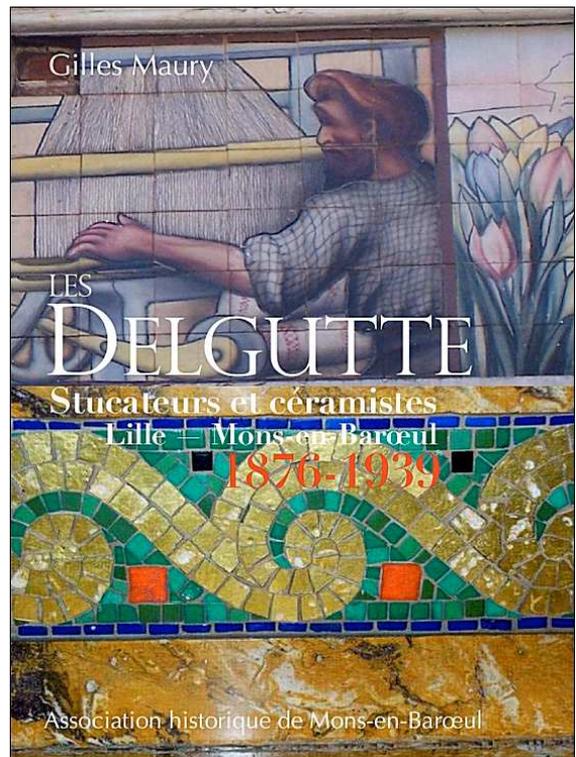
On pourrait en écrire beaucoup plus sur les DELGUTTE car nous en possédons une biographie assez complète. Nous avons voulu nous limiter dans le cadre de cet article. La famille a heureusement conservé beaucoup de documents qui figureront dans un livre.

### Pour en savoir plus : parution prochaine d'un livre

En 2006, à l'occasion des journées du patrimoine, l'Association Historique de Mons-en-Barœul, présidée par madame Annie BEAURENAUD (petite-fille de René DELGUTTE) a pris pour thème "Les ateliers DELGUTTE". A la suite de cet événement, Gilles MAURY, architecte, historien et professeur à l'école régionale d'architecture de Villeneuve d'Ascq, a proposé d'écrire un ouvrage sur cette famille de stucateurs et céramistes. Ce livre devrait paraître à la fin de l'année 2009. Il fera probablement l'objet d'une souscription. On trouvera, illustrant cet article, la maquette de la page de couverture. Le haut représente le tisserand, un tableau de la maison de Mouscron, tandis que le bas est un détail de l'autel de Vimy en stuc et céramique.

### Conclusion

En conclusion : cette maison presque centenaire dont le rez-de-chaussée a certes subi d'importantes modifications a toutefois conservé un charme certain. On est en admiration devant l'inventivité des architectes et le savoir-faire des artisans de l'époque. Tous avaient une parfaite maîtrise de leur métier ; il s'agit là incontestablement de "belle ouvrage". De passage dans la Petite Rue, n'oubliez pas de vous arrêter un moment et prenez la peine de lever les yeux.



En avant-première, la couverture du livre qui devrait sortir à la fin de cette année

**Bernard CALLENS**

### Documentation et sources :

Cartes postales et photos actuelles (sauf chapelle du "Refuge") : Bernard CALLENS.

Les documents concernant la famille DELGUTTE nous ont été aimablement communiqués par Madame Annie BEAURENAUD, petite-fille de René DELGUTTE et présidente de l'Association Historique de Mons-en-Barœul.

M. S. H. M. R. - Tome 13 - 1996 - Pages 104 à 109 par Robert VANDENBERGHE

M. S. H. M. R. - Tome 19 - 1997 - Pages 251 à 252 par Valérie DEKNUDT

"Regards & Paroles d'Architectures" - 1998 - Pages 63 et 64.

Plaquette réalisée pour la commémoration de la fondation du scoutisme à Mouscron le 14/01/1995.

Renseignements divers trouvés sur Internet.

### Remerciements :

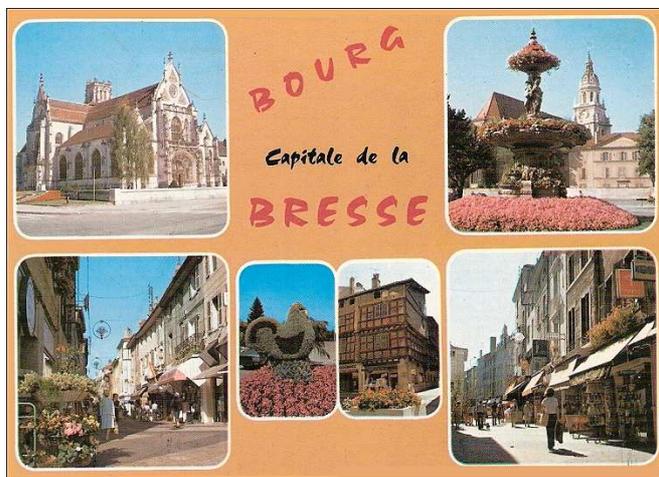
Merci à Jacques HOSSEY et à Madame Annie BEAURENAUD pour leurs précieux renseignements.

## Mouscron, capitale de la ... carte postale

Lors de mes vacances estivales en Bretagne, j'ai eu le loisir et le plaisir de lire un article intitulé "Les capitales françaises en cartes postales, le périple d'André PERRIN" <sup>(13)</sup>. M. Perrin a eu l'idée de collectionner les cartes postales de villes revendiquant d'être capitale de ...

Il classe sa collection en deux grandes familles : les capitales régionales (ex. : Bordeaux, capitale de l'Aquitaine) et les capitales d'une spécialité régionale (ex. : Digne, capitale de la Lavande).

Je me suis alors dit : "Quelle bonne idée !" (merci M. PERRIN). Et j'ai commencé à écumer les librairies et les magasins de souvenirs à la recherche de ces ... capitales. Aucune pêche fructueuse ! Sur la route du retour vers Luigne ... toujours rien ! Pourtant, M. PERRIN mentionne une collection de 400 cartes postales différentes dont je vous livre une vingtaine d'exemples parmi une liste de 110 revendications :



AGEN, capitale du Rugby

BAIE DE L'AIGUILLON, capitale des Moules sur Bouchots

BERGERAC, capitale de Cyrano

BESANCON, capitale de l'Horlogerie

CAEN, capitale de la Tripe

CASTELNAUDARY, capitale du Cassoulet

CHALLANS, capitale du Canard

CONDOM-EN-GASCOGNE, capitale du Bonheur

DAX, capitale des Rhumatismes

ERQUY, capitale de la Pêche à la Coquille Saint-Jacques

FOUGERES, capitale de la Chaussure féminine

MARMANDE-LA-JOLIE, capitale de la Tomate

MENDE, capitale du Gévaudan

MONCRABEAU, capitale du Cuir

MORTAGNE-AU-PERCHE, capitale du Boudin Noir

RIVESALTES, capitale du Muscat

SAINT-CLAUDE, capitale de la Pipe

SAINT-NAZAIRE, capitale de la Construction navale

THIVIERS, capitale du Foie gras

VIRE, capitale de l'Andouille

J'ai enfin déniché, après en avoir trituré des mille et des mille, la première carte de ma nouvelle collection, lors de la bourse Cartafana du 11 octobre dernier : BOURG, capitale de la Bresse.

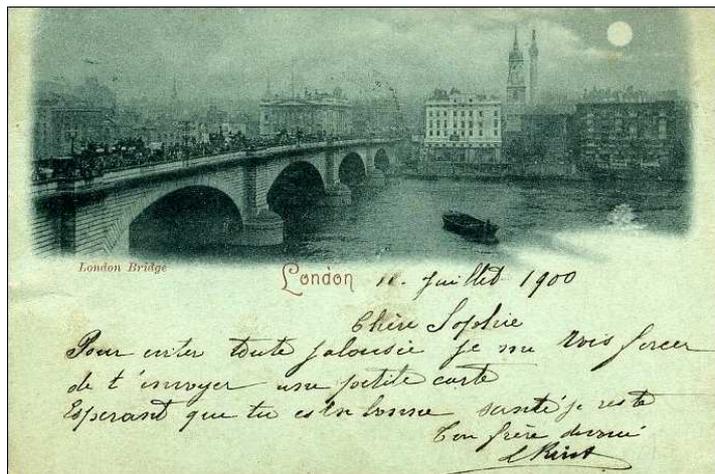
<sup>13</sup> Collectionneur & Chineur, n°42, 1<sup>er</sup> août 2008.

Afin de compléter ma "capitale" collection, pensez à moi<sup>(14)</sup>. Merci d'avance.

François Castel

## Réflexions sur une carte postale envoyée de Londres

Certaines cartes postales peuvent nous fournir beaucoup de renseignements pourvu qu'on prenne la peine de s'y attarder quelque peu. En voici une, envoyée de Londres en 1900, qui représente le "London Bridge". Elle fut écrite par Louis KINT qui la destinait à sa sœur Sophie. Celle-ci était



probablement pensionnaire au couvent des Dames de Marie à Mouscron. Le texte est curieux. Jugez plutôt :

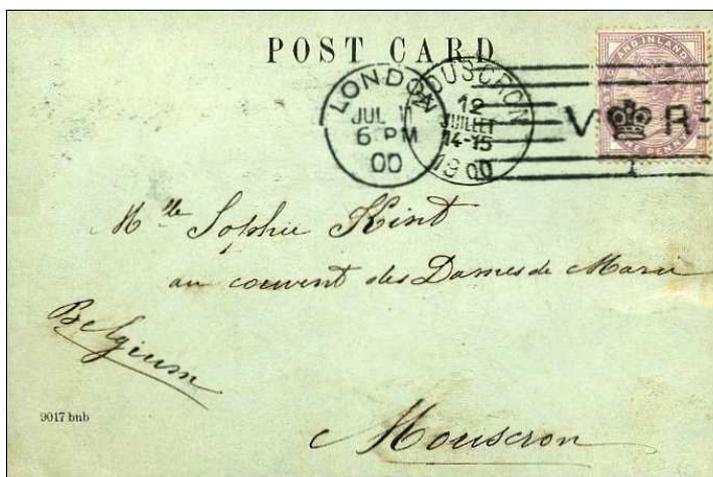
"London le 11 juillet 1900. Chère Sophie, Pour éviter toute jalousie je me vois forcer (!) de t'envoyer une petite carte. Espérant que tu es en bonne santé je reste ton frère dévoué. (Signé) L. KINT"

Ainsi donc Louis écrit à sa chère sœur afin d'éviter toute jalousie et, en plus, il se sent "forcé" de lui envoyer une carte ! C'est bien sympathique pour la-

dite Sophie ...

Voici quelques commentaires au sujet de cette correspondance. Louis KINT est né à Mouscron le 11 janvier 1877. Il est l'aîné des sept enfants de Henri Martial et de Clotilde Marie WILLE - dite Maria - mariés à Mouscron le 14 juillet 1875. Sa sœur Sophie, destinataire de la carte, est née à Mouscron le 8 juillet 1884. Elle a donc 16 ans et 4 jours lorsqu'elle reçoit le courrier de son frère le 12 juillet. Il est étonnant que ce dernier n'en profite pas pour lui souhaiter un bon anniversaire.

Louis et Sophie ont un frère Charles (né à Mouscron le 15 mai 1878) qui deviendra pharmacien. Son officine se trouvait dans la rue de l'Abbé Coulon. L'histoire de cette pharmacie n'est pas banale. Laissez-moi vous la conter.<sup>15</sup>



Rue des Anges (devenue ensuite rue de l'Abbé COULON), la famille KINT exploite au début du siècle dernier un commerce de denrées coloniales. Le fils, Charles, animé par d'autres projets que la succession de ses parents, installe dès 1903 dans la maison voisine, au numéro 9, sa toute nouvelle pharmacie. Il a juste 25 ans et de belles perspectives. Malheureusement, en 1911, peu après son ma-

<sup>14</sup> François Castel, Rue Curiale 6, 7700 Luignne, ☎ 0486 549281, mail f.castel@skynet.be

<sup>15</sup> Nous avons puisé nos informations dans un article paru dans le quotidien Nord Eclair des 23 et 24 septembre 2001 sous la plume de Marie Joëlle POLLET ayant pour titre "Un conte d'apothicaire".

riage<sup>16</sup>, Charles KINT décède prématurément à 33 ans. Le temps s'arrête. La famille clôt les volets de la vitrine et petit à petit on oublie jusqu'à l'existence même de la pharmacie de la rue des Anges.

Il faudra attendre l'année 2000 pour qu'on découvre que le magasin était resté tel quel (sauf quelques problèmes de mэрule) depuis la mort de Charles KINT. Les comptoirs, les étagères, les verres gravés aux initiales du pharmacien, les livres de préparations, les bocaux étiquetés, tout ou presque a traversé le siècle, indifférent aux modifications urbanistiques considérables. Et si les nouveaux plans d'aménagement du quartier n'avaient pas prévu la démolition de cet îlot, les Mouscronnois ignoreraient encore tout de cette histoire qui s'apparente à celle du château de "La Belle au bois dormant". Pensez donc : 89 ans d'oubli et deux guerres mondiales ! Heureusement que personne ne s'est douté de la présence de ce trésor car les pilleurs et amateurs d'antiquités peu scrupuleux seraient passés par là !

Appelée par l'administration communale, Véronique VANDEVOORDE, la conservatrice de notre Musée de Folklore se rend sur place afin de récupérer le mobilier et les accessoires avant que tout ne soit englouti dans les décombres. Tout pourra être finalement récupéré et cette pharmacie constituera une nouvelle salle du musée. Un ébéniste travaillera durant de longues heures pour adapter le mieux possible le mobilier à la taille de la salle rectangulaire du musée alors que l'officine originale était trapézoïdale. Le résultat est surprenant. La pharmacie semble respirer enfin dans son nouvel écrin complétée par des collections déjà existantes. Pour un peu, on imagine le pharmacien Charles KINT derrière son comptoir, penché sur son grand cahier ou occupé à une préparation magistrale avec pilon et mortier. Parfois, il lève les yeux au delà du brise-vue gravé à son nom orné de fleurs de pavots et du caducée. Le résultat final est une belle réussite et je vous invite à faire un petit tour du côté de notre musée.

Mais revenons à notre carte postale. Quelques recherches aux archives communales nous apprendront que Louis Henri Joseph KINT, négociant en laines, épousera le 13 février 1904 Elvire Alixe Marie DEMYTTENAERE à Mouscron<sup>17</sup>. Il décédera en ce lieu en 1936. Sa sœur Sophie Caroline Collette (celle qui reçut la carte) convolera en justes noces le 10 avril 1907 à Mouscron. Son époux s'appelle Léon Joseph SELOSSE<sup>18</sup>. Ce couple aura 4 enfants ; l'un d'eux n'est autre que Charles Clovis SELOSSE, notre historien local. Sophie est aussi la grand-mère de Léon SELOSSE et l'arrière-grand-mère de Pierre et Benoît VANZEVEREN, trois de nos membres. Comme le monde est petit ! Elle s'est éteinte à Mouscron le 24 février 1974 dans sa 90<sup>ième</sup> année.

Une dernière petite chose. Avez-vous remarqué les cachets sur la carte postale ? Partie de Londres à 6 heures de l'après-midi (PM = post meridian en anglais), elle est arrivée à Mouscron le lendemain entre 14 et 15 heures après une traversée en bateau. Et dire qu'aujourd'hui on nous vante les performances et la célérité des courriers prioritaires !

Bernard CALLENS

<sup>16</sup> Charles Henri Joseph KINT, époux de Laure VANDENDRIESSCHE, décède chez lui le 10 juillet 1911.

<sup>17</sup> Elvire Alixe Marie DEMYTTENAERE est née le 31 octobre 1877 à Mouscron, fille de Gustave Alfred et de VERDUYN Valérie Marie. Elle décédera audit lieu en 1965.

<sup>18</sup> Léon Joseph SELOSSE, négociant, né à Mouscron le 4 septembre 1878, est le fils de Henri et de BERMYN Emma Marie Anne. Il décédera dans sa ville natale en 1940.



© Musée Folklore Mouscron

Le pharmacie de Charles KINT au  
Musée de Folklore

## La carte-mystère

La commune où a été prise cette photo a sorti de son ventre charbonnier, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, le squelette d'un monstre aquatique de 7 m de long ! Aujourd'hui, ce monstre est conservé dans un jardin zoologique. Surtout, n'allez pas le voir avec vos enfants. Ils risquent fort d'attraper la trouille de leur vie !



Si le duc d'Albe y avait installé son artillerie au 16<sup>ème</sup> siècle, c'est entre autre parce que des prêcheurs protestants, suppôts de Satan, avaient eu le front d'y enseigner leurs idées calvinistes.

Ce qui n'empêcha point, bien plus tard, un artiste-peintre d'y exercer la fonction de pasteur. Ce que beaucoup de gens ignorent !

Sachez aussi qu'on y exploitait les craies phosphorescentes. Sans oublier que cette commune

fut la patrie d'un médecin qui réalisa de nombreuses recherches sur la spermatogenèse d'une petite sauterelle.

Alors, si avec un tel renseignement vous ne trouvez pas... Bon amusement !

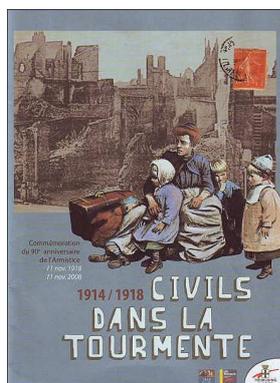
Didier DECLERCQ

Date limite pour les réponses (sur carte mouscronnoise ou régionale) : le **vendredi 06/03/2009**. Le gagnant sera tiré au sort au cours de la réunion du mois de mars.

N. B. Lors du dernier concours, il fallait trouver Gosselies.

---

## A voir à Tourcoing : 1914/1918 - Civils dans la tourmente



Dans le prolongement du 90<sup>ème</sup> anniversaire de l'Armistice, le Centre d'Histoire Locale de Tourcoing propose une exposition visible jusqu'au 31 mars : "1914/1918 - Civils dans la tourmente". A travers objets, documents iconographiques et textuels de qualité, c'est toute la vie quotidienne tourquennoise durant cette Grande Guerre, qui est mis en évidence. Avec comme fil conducteur des notes et impressions prises au fil des années de guerre par des témoins locaux. Prenant, assurément...

Adresse et heures d'ouverture : 11bis, place Charles et Albert Roussel - ouvert le lundi et du mercredi au vendredi de 9H30 à 11H30 et de 14 à 17H. - samedi et dimanche de 14 à 18H. (fermé le mardi) - Tel. : 00.333.59.63.43.43.

---

## Agenda

- Prochaines **réunions** en 2009 : les mardis 20/01, 17/03, 19/05, 15/09 et 17/11 à 19 heures.
- Notre **bourse** annuelle se tiendra le samedi 10/10/2009 dans la salle jaune du Centr'Expo.

## 14-18 : N'oubliez pas ! Cartafana y était !

Côté mouscronnois, Cartafana s'est uni à la Société d'Histoire et au Musée de Folklore afin de marquer ce 90<sup>ième</sup> anniversaire. C'est ainsi qu'a été mise sur pied, dans les locaux des Archives Communales, une exposition regroupant une bonne centaine de documents - dont cartes postales, bien sûr - relatifs à la période de guerre. De tout cœur, merci au comité qui s'est chargé de la réalisation de l'expo, ainsi qu'aux quelques membres qui ont assumé diverses permanences. Une preuve supplémentaire du dynamisme de notre "petite" association cartophile qui ne se limite pas à la "collectionniste" !



---

## Contacts

Voici, par ordre alphabétique, les coordonnées de l'équipe de rédaction et d'impression :

- CALLENS Bernard (mise en page) ☎ 056 346 113 e-mail : [bernardcallens@yahoo.fr](mailto:bernardcallens@yahoo.fr)
- DECLERCQ Didier (secrétaire) ☎ 056 347 732 e-mail : [didier.declercq@belgacom.net](mailto:didier.declercq@belgacom.net)
- HOSSEY Jacques (président) ☎ 056 348 284 e-mail : [jacossey@hotmail.com](mailto:jacossey@hotmail.com)

---

## Infos membres

Notre trésorier, Bernard VAN SIMAEYS, a connu le soir de Noël un nouveau petit problème cardiaque. Heureusement, rien de très grave, même si le repos lui est recommandé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement auprès des siens. Puisse-t-il nous revenir avec le "ressort" qu'on lui connaît !

Un autre membre, Georges DESRUMEAUX, a lui aussi subi une intervention, au genou, pour sa part. L'opération, plus importante que prévue, s'est bien déroulée. Là aussi, repos et patience sont de rigueur pour ne plus être .... sur les rotules ! A toi aussi, Georges, prompt rétablissement !

---

## Chasses

Voici un petit rappel des réunions mensuelles

- 1<sup>er</sup> dimanche : Charleroi (6000) : de 9 à 12h - La Garenne, rue de Lodelinsart. ☎ 071.34.14.30.
- 2<sup>ième</sup> dimanche :
  - Alost (9300) : de 9 à 12h - Zaal "groen Kruis", St-Jorisstraat, 26. ☎ 052.35.59.47.
  - Houdeng-Aimeries (7110) : de 9 à 12h - Maison du Peuple, Place. ☎ 064.22.51.35.

- 4<sup>ème</sup> samedi :

Bruxelles (1020) : de 8 à 12h. - Tref Centrum Nekkersdal, Bd. E. Bockstaellaann 107.  
☎ 02.426.55.88.

- 4<sup>ème</sup> dimanche :

Cuesmes (7033) : de 8 à 12h. - Salle Patria, Place de Cuesmes. ☎ 064.22.51.35.

### Autres manifestations

Pour le calendrier général des bourses et brocantes, les membres intéressés trouveront en librairie des revues spécialisées qui donnent tous les renseignements. Ils pourront aussi trouver des informations sur Internet. Il est prudent de **se renseigner avant de se déplacer** car certaines manifestations sont parfois supprimées sans avertissement !

---

## La bourse 2008 : un grand cru assurément

Notre dernière bourse fut encore un succès. Malgré la crise et la concurrence d'Internet, nous pouvons être satisfaits du résultat.

Nous avons installé 471 m de tables pour une présence effective de 68 exposants. Plus de 500 visiteurs ont déambulé dans les allées de la salle jaune. Une petite exposition illustre le 50<sup>ème</sup> anniversaire des Schtroumpfs.

Voici quelques photos de l'événement.

